



Bibliothèques  
de Blois



**Agglopolys**  
Communauté  
d'Agglomération  
de Blois

Premiers romans,  
Premiers  
Coups de coeur

2005

La littérature  
la lecture  
font partie  
de vos passions,  
de vos envies,  
de votre vie,  
partagez avec  
nous cette

## Premiers romans, premiers coups de cœur !

Nouvelle année, nouvelles découvertes...

Comme une invitation à rejoindre l'aventure, nous avons retenu pour leurs qualités littéraires quelques premiers romans, qui vous sont ici présentés.

L'occasion de saluer et remercier tous les membres du comité, qui lisent et repèrent tout au long de l'année de nouvelles écritures, en attendant la remise du prix 2006...

A bientôt  
L'équipe du Roblès



*De gauche à droite : C. Courte (président du jury 2005), A. Jaubert, O. Lossky, N. Perruchot (Député-Maire), J-P. Ohl (lauréat), H. Aggoune, B. Runtz, P. Comar, P. Lefait (animateur France 2)*

**Jean-Pierre OHL, lauréat du Prix  
Emmanuel-Roblès 2005 pour son 1<sup>er</sup> roman  
« Monsieur Dick ou le dixième livre » (éd. Gallimard)**

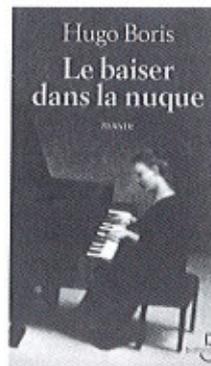


**AUTHIE Philippe. – Le corps de la baigneuse**

*Editions du Seuil, 2005*

Le narrateur part en Ariège s'occuper de la maison de son cousin, Adam, un critique d'art récemment disparu. Très vite, contacté par le capitaine de gendarmerie, il va se retrouver au centre de l'affaire du meurtre d'une jeune fille. Celle-ci a été retrouvée nue au bord d'un ruisseau de montagne où elle avait coutume de se baigner. De plus un curieux culte lui est rendu dans les villages environnants et les clichés du lieu du crime la montrent dans une position qui semble tout droit issue de l'œuvre d'un « petit maître » du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le narrateur reprend l'enquête à l'endroit où son cousin l'avait laissée. Plus troublante, encore est sa découverte d'un cahier dans lequel Adam a consigné ses propres vues sur l'affaire, des fragments de sa vie où s'esquisse une face plus sombre, celle d'un peintre raté doublé d'un voyeur morbide.



**BORIS Hugo. – Le baiser dans la nuque**

*Editions Belfond, 2005*

Une rencontre inattendue autour de la naissance d'un bébé. Fanny est sage-femme. Louis accompagne sa belle-sœur dont le mari est mort la semaine précédente. Il est professeur de piano. Elle devient sourde et décide d'apprendre à jouer du piano avant de ne plus rien entendre. Leçons après leçons, ils se découvrent, se livrent. Un roman extrêmement sensuel, beaucoup de regards, de non-dits, de « non-entendus ». L'auteur préfère suggérer, laissant au lecteur le temps du rêve et de la respiration, juste avant la brutalité du réveil et l'irruption de la réalité.



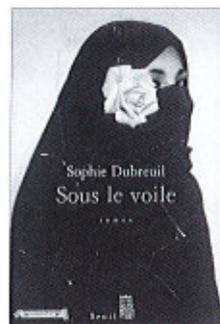
**COMPERE-MOREL Thomas. – La gare centrale**

*Editions du Seuil, 2005*

*Coll. « Fiction et Cie »*

Baptiste, un jeune homme dans une foule, attend, sa valise à la main, dans la gare centrale d'une ville imaginaire. Une panique inexplicable pousse les habitants vers ce lieu de transit, dans l'espoir d'un départ possible. Mais les trains n'arrivent plus et ne partent plus : privée des fonctions qui donnent sens à son existence, la gare devient un lieu de vie indéterminé, un point de convergence étrange où la vie, tant bien que mal, s'organise.

Au moyen d'une écriture dépouillée, précise, tranchante comme un scalpel, l'auteur réussit un texte loufoque et tragique dans lequel le lecteur erre comme dans une inédite et menaçante salle des pas perdus.



**DUBREUIL Sophie. – Sous le voile**

*Editions du Seuil, 2005*

L'auteur qui a séjourné longtemps dans les Emirats Arabes Unis nous fait pénétrer l'univers de trois femmes musulmanes. Mais le sujet de la condition de la femme dans la société islamique est abordé ici de façon originale. Ici, les personnes ne sont ni déracinées, ni pauvres, ni victimes de racisme. Ces femmes là sont cultivées, vivent dans un palais, entourées de domestiques, dans un luxe semblable à celui de femmes européennes fortunées et émancipées.

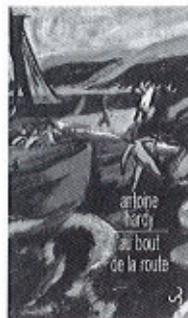
Trois générations, trois récits de femmes, entourées de cousines, qui dans une société ultra-rigide, savent jouer avec les interdits, une pression sociale forte ...discrètement surveillée.



**EMPTAZ Erik. – La malédiction de la Méduse**

*Editions Grasset, 2005*

Ce roman met en scène le récit de l'expédition française chargée en 1816 de prendre possession du Sénégal. 300 hommes embarquent sur la frégate, officiers, savants, médecins et hommes de troupe. Le navire commandé par un vieil officier alcoolique passe peu à peu aux mains d'un équipage qui le conduit au naufrage. C'est également le récit de la mise en cause de ce capitaine accusé d'incapacité, d'avoir abandonné 150 hommes sur un radeau, les livrant au cannibalisme et à la mort. Pour la première fois, un peintre, Géricault, met en œuvre ce récit contemporain.



**HARDY Antoine. – Au bout de la route**  
*Editions Christian Bourgois, 2005*

C'est le récit de l'errance d'un homme d'une vingtaine d'années, Nikolas, voyageur ou vagabond, pour qui le départ constitue l'essence de l'existence. Il choisit de partir sans but, de revenir sans raison, espère trouver au bout de la route un autre qui n'est autre que lui-même. Il s'arrête dans un village de pêcheurs, l'hiver arrive, et la mer a une présence terrible. Il va faire deux rencontres successives qui vont éclairer et bouleverser son parcours.

Il reste malgré cela libre. Un ton juste, sans fioritures.



**HMOUDANE Mohamed. – French Dream**

*Editions La Différence, 2005*

*Coll. « Littérature »*

D'une troublante actualité, ce roman est le récit – autobiographique ? – des multiples galères d'un émigré d'origine marocaine qui cherche à vivre correctement en France sans pour autant renier ses origines et sa sensibilité artistique. Ce livre est empreint tout à la fois de colère, d'émotion et d'humour amer. Comment résister quand on se heurte aux difficultés du quotidien ?

La maîtrise de la langue, la vivacité et la richesse d'expression de style, sont remarquables, indépendamment du récit lui-même par ailleurs, très dynamique.

A noter de superbes passages en italique, qui traduisent le caractère poétique de l'écriture.

**MALZIEU Mathias. – Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi**

*Editions Flammarion, 2005*

Mathias, 30 ans vient de perdre sa mère. Comment faire face au vide, à la douleur, à l'incompréhension ? Un gros géant rencontré sur le parking de l'hôpital lui propose une ombre protectrice, des livres « ça fait partie de ton traitement, mon garçon : les livres sont les accessoires non accessoires pour se battre contre la nuit éternelle ».

Ce livre rassemble 2 genres : l'autobiographie et le fantastique. Le premier exprimé par l'absence de la mère, et le long travail du deuil que cela entraîne. Le côté fantastique rend le livre magique et plus léger, donne du souffle au récit.

Le géant qui ressemble à Robert Mitchum est un très beau personnage et il y a du Tim Burton (Big Fish).

Dans ce texte autobiographique qui prend la forme d'un conte merveilleux, on est touché et troublé par la justesse de certains passages.



**ZEIN Ramy Khalil. – Partage de l'infini**

*Editions Arléa, 2005*

*Coll. « 1<sup>er</sup>/mille »*

L'action se situe dans le cadre du conflit israélo-palestinien. Le roman nous fait partager l'univers quotidien de personnages – palestiniens et israéliens – tout à fait crédibles et qui nous sont proches par leur humanité, quoique pris dans l'engrenage de la violence.

Le ton du récit reste remarquablement sobre et sans parti pris, si ce n'est celui d'exposer au lecteur l'ampleur d'une tragédie perpétuée partout et de tout temps. La question fondamentale « Comment vivre avec l'autre » demeure sans laisser d'espoir, sauf peut-être celui que la littérature s'emparant d'un tel sujet, provoque une prise de conscience à même de faire évoluer les mentalités ?

**Et puis encore...**

« Ephéméride » de Gilles LAMBERTON (*éd. du Félin*)

« Les Frères Y » de Marie-Eve STENUIT  
(*éd. Le Castor Astral*)

« L'histoire de la grande maison » de Charif MAJDALANI  
(*éd. du Seuil*)

« Mesdames, souriez » de Jessica L. Nelson (*éd. Fayard*)

« Mordre » de Thierry LAURENT (*éd. Héroïse d'Ormesson*)

« Le père de la petite » de Marie SIZUN (*éd. Arléa*)

« Le petit Bonzi » de Sorj CHALANDON (*éd. Grasset*)

« Pissenlits et petits oignons » de Thomas PARIS  
(*éd. Buchet Chastel*)

« Poulailler » de Carlos BATISTA (*éd. Albin Michel*)

« Sprats » de David BESSIS (*éd. Allia*)

« Terminus Ushuaïa » de Michel BOLASELL  
(*éd. Le Serpent à plumes*)

« Waltenberg » de Hédi KADDOUR (*éd. Gallimard*)